Visite Guidée de l'Eglise Saint-Etienne

de Montreuil-Juigné

L'Eglise de Montreuil construite en 1968, fut consacrée le 19 avril 1970 par Mgr Henri Mazerat

Architecte et Maître d'ouvrage : M. Guy Lamaison (Angers)

Maîtrise d'œuvre : Municipalité de Montreuil-Belfroy

(sous la mandature de M. Henri David, maire)

Curé de Montreuil-Belfroy et de Juigné-Béné : Roger Assumel

Les Entreprises :

Gros œuvre : ETAN. Mr FRIESS, Montreuil-Juigné

Couverture et chauffage : Maison ALOPEAU, Montreuil-Juigné

Menuiserie de construction : M. FRIN, Montreuil-Juigné

Menuiserie d'aménagement : M. RAHARD, Montreuil-Juigné

Electricité : Maison JURET (SEGRE)

Vitraux : Michel BONNAND (Chatillon sur Loire, Loiret)

Charpente en lamellé-collé : Les Métiers du Bâtiment (Saint-Sylvain d'Anjou)

Peinture et vitrerie : Etablissement MERAY-BRISSEAU (Angers)

Pour la construction de cette nouvelle église, il fallait, obligatoirement, prendre l'emplacement de l'ancienne église puisqu'il s'agissait d'une « réparation »

Elle forme un rectangle de 33 m sur 22 m, avec une architecture moderne et originale, avec des moyens financiers modiques, tout en cherchant le plus grand nombre de places disponibles : autant d'impératifs contradictoires qu'il fallait concilier.

Ce fut l'œuvre de M. Guy LAMAISON, architecte. L'église Saint-Etienne de Montreuil-Juigné est à la fois très belle et très fonctionnelle. L'originalité de la construction réside sur la signification profonde de chaque œuvre.

Le patio

L'ensemble de l'édifice est de plain pied. L'Architecte a voulu permettre un accès facile aux personnes âgées et aux handicapés, pour qui, les marches sont des seuils infranchissables.

Il y a deux manières de marquer la noblesse d'un édifice : lui donner de la hauteur, donc mettre une volée de marches plus ou moins importante, ou bien lui donner un espace de silence par rapport aux bruits de la rue. C'est le rôle du patio. La réflexion spirituelle ne peut se faire que dans le silence, en prenant du recul par rapport aux passions de la vie, mais elle doit rester au niveau des problèmes des hommes et ne pas apparaître comme une évasion vers un lointain paradis.

Le long du vitrail de la chapelle, une dalle d'ardoise gravée indique :

ICI REPOSE
Jean-Baptiste MILON
Curé de Montreuil-Belfroy
1865

Il était enterré dans le sanctuaire de l'ancienne église qu'il avait construite. Nous l'avons inhumé dans le patio de la nouvelle construction : autrefois, le petit cimetière du village était à l'entrée de l'église.

La vasque de marbre est l'ancien baptistère.

<u>Le couloir d'entrée</u>
La porte à 4 battants donne accès à l'église, la porte de droite ouvre sur la sacristie et celle de gauche sur la chapelle du Saint Sacrement. De vastes panneaux d'affichage permettent aux fidèles d'être informés de toutes les activités : leur situation en dehors de l'église permet de distinguer le lieu de l'information et celui de la prière.

L'église Saint-Etienne

Entrons.

Nous sommes devant un carré de 22 m sur 22 m.
Mais huit poutres s'élevant en cercle se rejoignent en un point, au centre carré, formant un grand volume magnifiant la sainteté du lieu. Le cercle ainsi formé enserre les assistants dans une même communauté fraternelle. Tout le plafond est recouvert de bois ; le bois, chaud et vivant, crée une atmosphère d'accueil.

Le sanctuaire

Il est situé dans la diagonale. Les concepteurs ont beaucoup cherché : le mettre au centre ? Le mettre au milieu d'un côté ? Pour garder une communauté très rassemblée, le mieux était de le mettre dans un angle.
Une coupole de 3 m de diamètre lui donnait un éclairage plus vif, trop vif même, puisqu'on a fini par la rendre opaque. Une murette très noble, en pierre éclatée, sert de toile de fond.
L'autel est un bloc de pierre de 4 tonnes. Il contient les reliques d'un jeune martyr africain de l'OUGANDA, Charles Lwanga.
Le siège de Présidence est un simple banc et l'ambon, un pupitre. L'un et l'autre sont de la même pierre que l'autel pour signifier l'unité de la liturgie du Pain et de la Parole (pierre blanche de Vilhonneur, Charente)
Toujours dans le sanctuaire, mais avec une différence de niveau d'une marche : le tabernacle à droite et le baptistère à gauche.

Le baptistère est une « source d'eau vive ». Elle jaillissait dans une coupe de cristal du Val Saint-Lambert (Seraing, près de Bruxelles) offerte par des amis belges, M. Marcel et Mme Elisabeth BERG. Il est plus signifiant que la cuvette où stagnent quelques litres d'eau.

Le tabernacle

Le baptistère

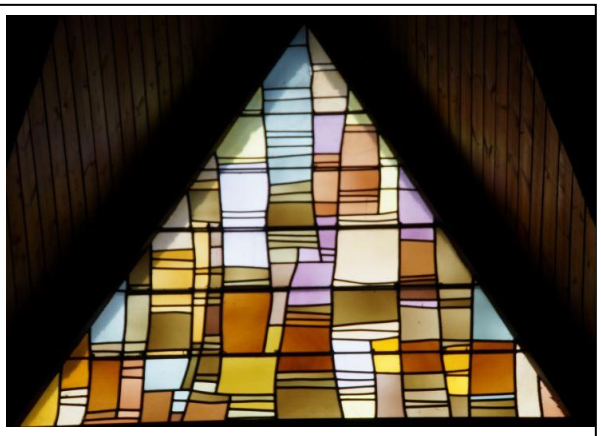
Le Christ de l'autel

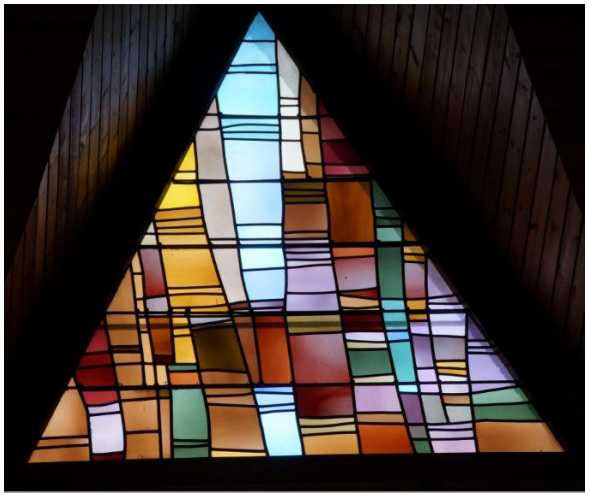
Les vitraux

Placez-vous au centre de l'église, levez la tête et regardez tour à tour les huit fenêtres triangulaires.
L'artiste, Michel BONNAND, maître verrier à Chatillon sur Loire, y a inscrit les huit béatitudes.

1 – Tournez-vous face à la porte principale. Des couleurs pauvres. Les enfants disent : on dirait un vêtement rapiécé et dans l'angle aigu du triangle les lignes s'ouvrent sur le ciel pour exprimer la seconde partie de la phrase :

Heureux les pauvres,
le Royaume des cieux est à eux.



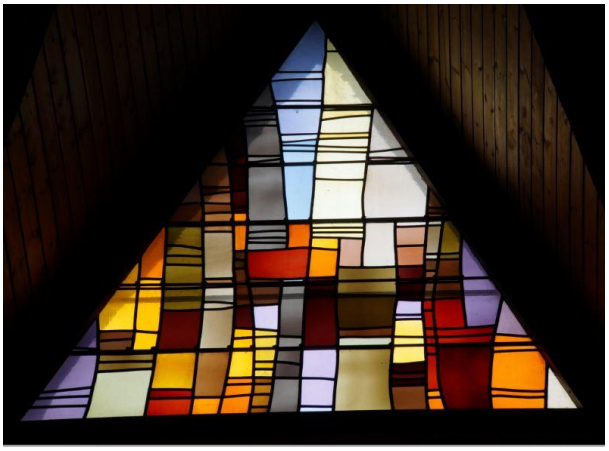


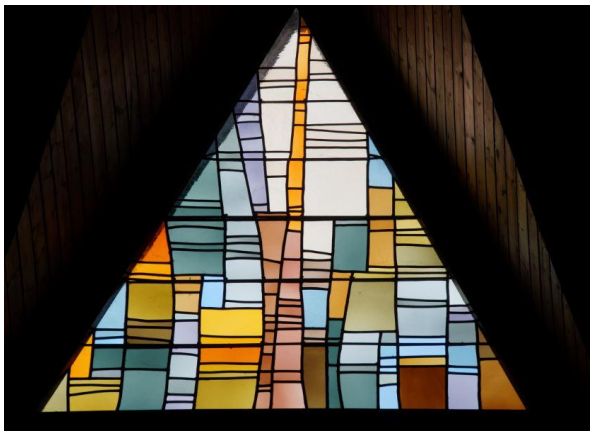
2 – Face au baptistère : les couleurs parmes, violettes évoquent la tristesse :

Heureux ceux qui pleurent,
ils seront consolés

3 – Vers la chapelle du Saint Sacrement, le rouge domine :

Heureux ceux qui ont soif de justice,
ils seront rassasiés.



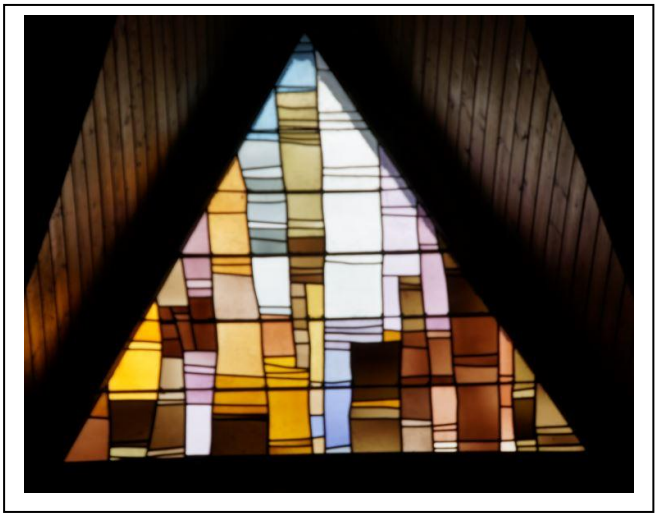


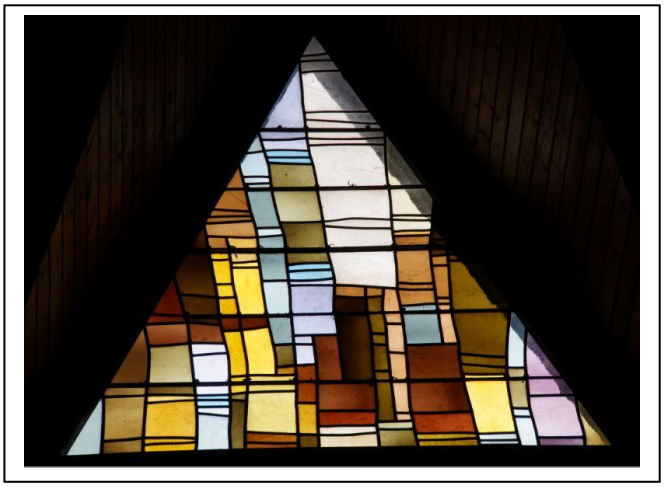
4 – Vers la porte de la sacristie : bleu, blanc et azur :

Heureux les cœurs purs,
ils verront Dieu.

5 – Vers la porte latérale : la base est brune, couleur de la terre :

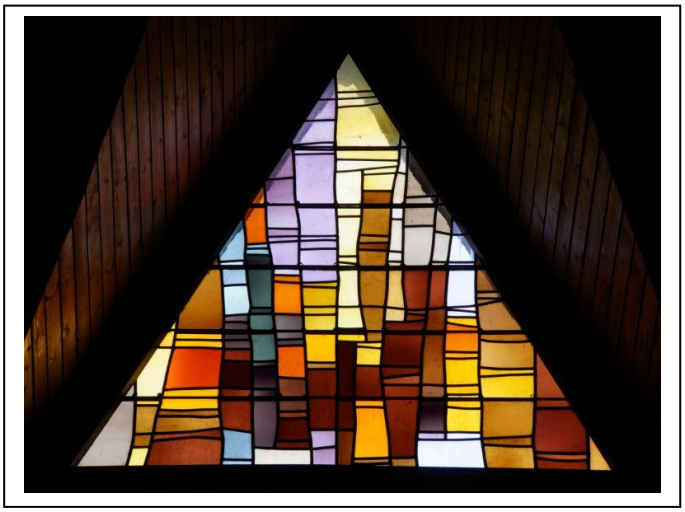
Heureux les doux,
ils posséderont la terre





6 – Vers l'ancien emplacement de l'orgue. Un peu semblable au précédent : quelle douceur de savoir pardonner !

Heureux ceux qui pardonnent,
ils seront pardonnés



7 – Vers le tabernacle : de petits morceaux de verre multicolores rassemblés en grand nombre :

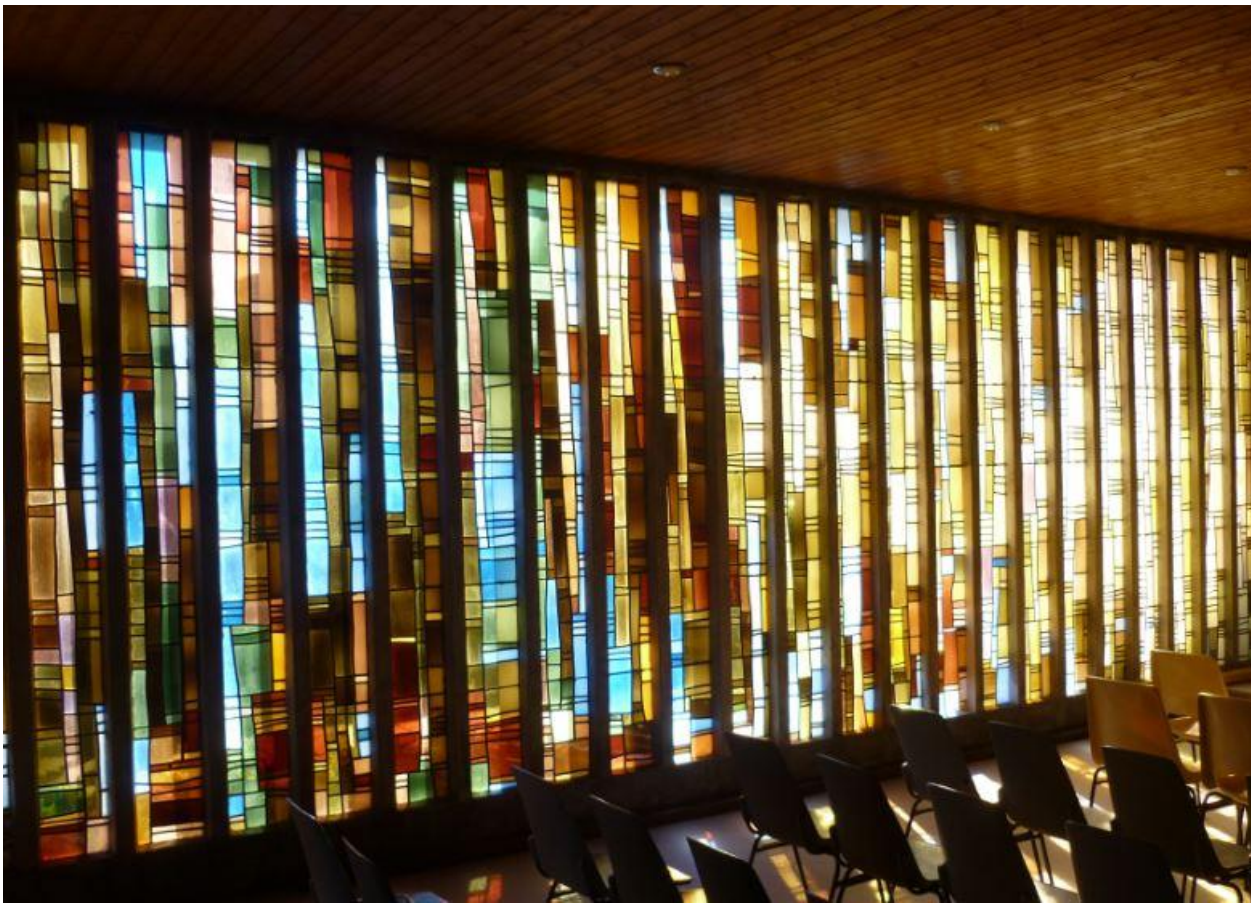
Heureux les artisans de Paix,
ils seront appelés « Fils de Dieu »

8 – Et au dessus du maître-autel : plus que tout autre, le Christ, présent à chaque messe sur l'autel, a été persécuté à cause de la justice :

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
le Royaume des Cieux est à eux.

Dans la chapelle de semaine, la verrière illustre la parole de Saint Jean : « En lui était la lumière » et celle du prophète Isaïe : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ».

Toutes les meurtrières du fond sont sombres et symbolisent la nuit. A la hauteur de l'autel, elles deviennent blanches et les coulées de lumière viennent d'en haut. Puis, sur le tabernacle, les rouges et orangées donnent une lumière plus glorieuse. La vie et la lumière sont là, mystérieuses mais présentes.



Enfin, les plus beaux sont ceux du couloir. Malheureusement, il manque le recul nécessaire. Les soirs d'hiver, quand le couloir est éclairé, on peut mieux juger de la rue.
Ils expriment la difficile démarche de la Foi. Les tons sont ceux de l'automne : vert mousse et feuilles mortes.
Ce n'est pas facile « d'entrer dans une église » ! Il y a un effort à faire…

L'orgue

L'ancien orgue venait d'un village près de Verdun. Il fut remonté chez nous en décembre 68 par Mr Collet qui l'avait construit en 1957. Il était modeste et comptait 6 jeux : montre 8, bourdon 8, prestant 4, salicional 8, doublette, nasard 2 pieds 2/3. Mais c'était un orgue véritable, à tuyaux, transmission mécanique, dont le timbre était agréable.

Cependant, jugé trop faible pour le volume de la nouvelle église, il fut remplacé en avril 1996 par un Orgue électronique « Johannus Opus 1405 » beaucoup plus performant avec 3 claviers, 46 jeux et 1 pédalier et une amplification restituant l'effet de volume. Le tout pour environ 10 000 €uros.

Ferronnerie d'art

Le support du Cierge Pascal et les petits chandeliers des croix de consécration ont été forgés par Guy BELL à Angers.
Les 12 pierres de consécration ont été sculptées par Marcel JARRY d'Angers, dans des pierres de tuffeau venant de l'ancienne église.

Le Christ de l'autel

Il fut rapporté de Madagascar par Jean-Robert BRY. Signe « catholique » entre tous : la plus petite communauté s'inscrit dans l'universel.
Approchez-vous. Regardez le trait naïf du sculpteur anonyme ; il vous parle de l'universalisme de la croix. Le Christ est venu pour tous les hommes, dans toutes les civilisations.

La statuette de la Vierge

Elle fut offerte par M. PERRIN, maître de chœur à Montreuil-Juigné.
Les poutres qui forment oratoire sont de la charpente de l'ancienne église
La statue est une copie d'une vierge de la fin du XIV$^{ème.}$ Aussi vraie que nature puisque des experts s'y laissent prendre. Elle est sortie des ateliers PIFFETEAU, maître-sculpteur à Cholet.

La Chapelle du Saint Sacrement

Les concepteurs l'ont voulu très « confortable ».
Tapis, chauffage par le sol, dimensions réduites, c'est vraiment un lieu de recueillement, bien à la taille des

petites assemblées des messes en semaine et du catéchisme. Lorsque, on ouvre la cloison, coulissante et, les chaises retournées, nous ajoutons 100 places supplémentaires.

Les sièges

Sans doute, vous ont-ils choqués en entrant. On dit souvent : cela fait salle de conférence ! mais lorsqu'on est bien confortablement assis, quelle différence avec les bancs ! Et puis, elles coûtaient à l'époque 10 000 F moins cher que les bancs. De plus, elles sont facilement transportables pour toutes les manifestations extérieures.
A l'origine, l'église pouvait contenir 500 chaises plus une centaine dans la chapelle.

La sacristie

Elle est située au fond de l'église. Elle permet les entrées solennelles du cortège liturgique par l'allée diagonale, sans gêner l'entrée des fidèles qui se fait par les portes situées au milieu des côtés. Elle a été conçue comme une salle de réunion, tous les objets du culte disparaissent dans les placards et la table des ornements se replie contre le mur. Les chaises sont à deux pas et, en un clin d'œil, la salle est transformée.

L'éclairage

C'était encore un impératif : aucune ouverture chez le voisin. En fait, ce fut une bonne chose : la lumière vient d'en haut. L'église est claire et lumineuse, image d'une communauté rayonnante. La pénombre, favorable au recueillement, se trouvera dans la chapelle du St Sacrement.

Le Campanile

En 1976, on peut enfin refaire un campanile de 21 m de haut et composé de 8 éléments pesant près de 6 tonnes en moyenne, soit 46 tonnes au total, pour y placer « Jeanne-Marie » et « Jean-Louis » en ajoutant Caroline, 90 kg, donnant le MI, qui porte sur sa robe :

J'ai été nommée CAROLINE

Pour la paroisse St Etienne

De MONTREUIL-JUIGNE ; 1976

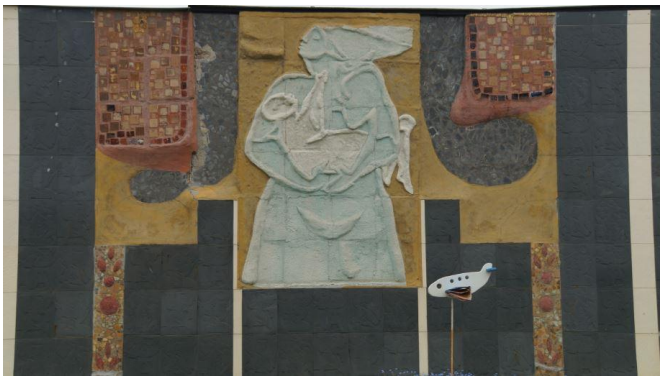
La grande fresque

C'est un choix municipal sur le thème de « Beauté et Qualité de Vie ».
En 1981, cette grande fresque de 35 m de long a été confiée à l'artiste Pédro Portugal venu participer avec les enfants à un atelier de peinture. Les murs vides et nus depuis plus de 10 ans allaient chanter sous le travail de l'artiste qui habilla les 220 m2. Cette œuvre qui fut réalisée au ciment coloré, céramique et ardoise reconstituée, chante l'amour, la tendresse et la fraternité.
« Ouvrez-les yeux » la fresque est vivante, elle appartient à notre quotidien et représente : la libération de l'homme, la mère et l'enfant, la famille, le chant des enfants et la femme symbole de pérennité.

La Femme, symbole de pérennité

La Famille

La libération de l'homme



La Mère et l'enfant

Le chant des enfants

Un peu de rétrospective

Le culte est réorganisé à Montreuil en 1808 et le 9 juin 1818 eut lieu la bénédiction d'une nouvelle cloche nommée « Marie » :

Parrain : Jacques RAFFRAY
Marraine : Marie RICHOU

Elle rejoint – vraisemblablement – la cloche existante « Jean Marie » (192 kg) qui donne le RE.
En 1865, elle est transférée dans le clocher de la nouvelle église. En avril 1918, l'explosion de la poudrière des Millerons endommagea considérablement le clocher et l'église. Le clocher ne fut réparé qu'en 1931 pour 39 000 Frs.

Le 7 mars 1927, la cloche est fêlée au baptême de Pierre BEAUPERE

Marie est donc remplacée en 1932 par « Jeanne Marie » 240 kgs donnant le DO.

Parrain : Jean HUEZ
Marraine : Marie-Ange JULIOT, organiste

En 1933, nos deux cloches sont descendues avant la démolition du clocher.

L'ancienne Eglise de 1865

Le Maire, Henri David, qui s'était énormément investi dans la construction de la nouvelle église – qu'il appelait avec sympathie « mon église » - est décédé en 1970.

Ce jour-là, au passage du cortège funèbre - le Curé Assumel se tenait debout dans le patio, digne et recueilli. Pour respecter les convictions de l'ancien maire, il avait simplement ouvert, de manière symbolique, toutes grandes les portes de l'église pour lui signifier son amitié attristée et la reconnaissance de la paroisse.

- :- :- :- :- :- :- :- :-

Ce guide a pu être actualisé grâce aux archives prêtées par M. Robert Rolan et les témoignages reçus de plusieurs personnes, dont M. Lamaison, Architecte-concepteur de l'Eglise. Nous les en remercions bien sincèrement.

Cette reconstitution a été menée à son terme sous la direction de Paul Ripoche, curé de la paroisse, et avec le soutien de l'EAP de Saint-Etienne : Pascale Frantelle, Régis Halgand, Philippe Sicard.

Les rédacteurs du site :

Didier et Marie-Elise Roulois.

A Montreuil, le 1er juin 2013.